

# La Barbastelle

## SOMMAIRE :

Compte-rendu des activités de l'été 2011  
Les Bat' stagiaires 2011  
Dossier : A la découverte d'un « coin à chiros »  
Bilan de la sensibilisation  
Et si on parlait de nous ?  
Planning des comptages hivernaux 2011-2012



## Edito

Comme d'habitude, au moment d'écrire cet éditorial, de multiples sujets me sont venus en tête. J'aurais pu vous parler longuement de projets éoliens aberrants et montés à la limite de la légalité. J'aurais pu vous parler longuement de projets de voie verte dans des tunnels. J'aurais pu vous parler longuement, et encore et toujours, de sécurisations minières.

J'aurais pu aussi vous faire part de notre agacement de voir sans arrêt les budgets alloués à la conservation de la nature diminués, y compris sur les sites Natura 2000 ou dans le cadre des plans de restauration. J'aurais pu aussi vous parler de cette évolution perfide qui fait de plus en plus de l'environnement une denrée et un produit comme un autre. J'aurais pu aussi vous parler de cette tendance qu'ont certains à s'autoproclamer « experts » tout en alignant les inepties et les projets les plus incroyables et les plus farfelus, et singulièrement dans le domaine chiroptérologique.

Mais j'aurais fait alors un éditorial bien déprimant et bien loin, malgré nos craintes sur ces sujets, de l'état d'esprit qui nous anime au jour le jour. Je ne pouvais donc pas me limiter à ceci, et j'ai choisi surtout de vous parler de deux actions réalisées cette année, et qui illustrent bien l'utilité de notre association (si tant est qu'il faille justifier notre « utilité » !).

La première action, c'est le suivi à l'échelle régionale des colonies de reproduction des espèces inscrites à l'Annexe II de la Directive « Faune-Flore-Habitats ». Vous trouverez dans ce numéro de la Barbastelle un premier bilan de ces comptages qui nous permettent, pour la première fois depuis 15 ans, de proposer des fourchettes de population pour ces espèces sur l'ensemble de la région en période estivale. Réalisés entièrement bénévolement, ces suivis étalés sur un mois, démontrent leur intérêt et une fois encore que seule l'action collective et coordonnée est efficace !

Le deuxième projet est là aussi un succès partenarial obtenu avec le Conservatoire d'Espaces Naturels d'Auvergne (CEN Auvergne, ex-CEPA). Il s'agit de l'acquisition de deux sites d'importance régionale dans le département du Puy-de-Dôme, à savoir un bâtiment accueillant une colonie mixte de Petits Rhinolophes et de Murins à oreilles échanquées, et un réseau de caves primordial pour l'hibernation d'une importante population de Grands Rhinolophes. Notre association a été intégrée à l'ensemble de la démarche depuis la découverte de ces sites, leurs suivis, les démarches foncières et l'acquisition en elle-même où nous avons participé financièrement à hauteur de plusieurs milliers d'euros.

Ces deux cas particuliers illustrent bien, il me semble, que nous ne nous écartons pas de notre objectif associatif, à savoir l'étude et la conservation des chauves-souris ! Ceci réclame de l'investissement et du temps mais offre tellement de plaisirs et de satisfaction en retour. Aussi, nous avons encore et toujours besoin de tous, et j'espère pouvoir vous croiser dès cet hiver à l'occasion d'un ou plusieurs suivis hivernaux !

Bon hiver à tous.

Le Président  
Matthieu BERNARD

# Compte-rendu des activités estivales 2011

Par Laurent GUILLAUD

L'année 2011 aura été très riche, aussi bien au niveau des activités bénévoles que dans le cadre d'études rémunérées, et ce sur tout le territoire de notre belle région...

En voici quelques exemples :



**Gorges du Chavanon (63)** : 6 soirées de détection ont été réalisées sur ce site Natura 2000 situé tout à l'ouest du Puy de Dôme. En plus de belles observations de Cerfs, Chevreuils, Salamandres et autres rapaces nocturnes, 17 espèces de chauve-souris ont été découvertes, soit lors des recherches avec un détecteur traditionnel, soit au détecteur automatique, ce qui en fait le premier site de la région en termes de diversité spécifique. Signalons aussi la découverte de 4 colonies de reproduction, dont une abritant 94 Petits Rhinolophes, soit l'une des plus importantes du département et de la région !

**Grotte de la Denise (43)** : Ce petit site Natura 2000 d'environ 60 hectares situé à proximité du Puy-en-Velay ne paye pas de mine, mais il est remarquable. 16 espèces y ont été contactées en seulement 5 soirées, dont presque toutes les plus menacées au niveau européen, et les espèces méridionales présentes en Auvergne (Molosse de Cestoni, Vespère de Savi). A environ 1km du site, une colonie de Petit Rhinolophe a été découverte (34 individus).



**Nichoirs à chauves-souris (63)** : 50 nichoires ont été installés autour du massif du Sancy. Après seulement 3 mois, le premier nichoir était occupé par une Pipistrelle sur les flancs de la vallée de Chaudesfour, à 1500m d'altitude. Sur le massif du Forez également, une étude est en cours depuis 2009, avec trois espèces notées dans les nichoires à ce jour (Murin de Natterer, Pipistrelle specie et Oreillard), et on espère y découvrir prochainement une colonie de reproduction...

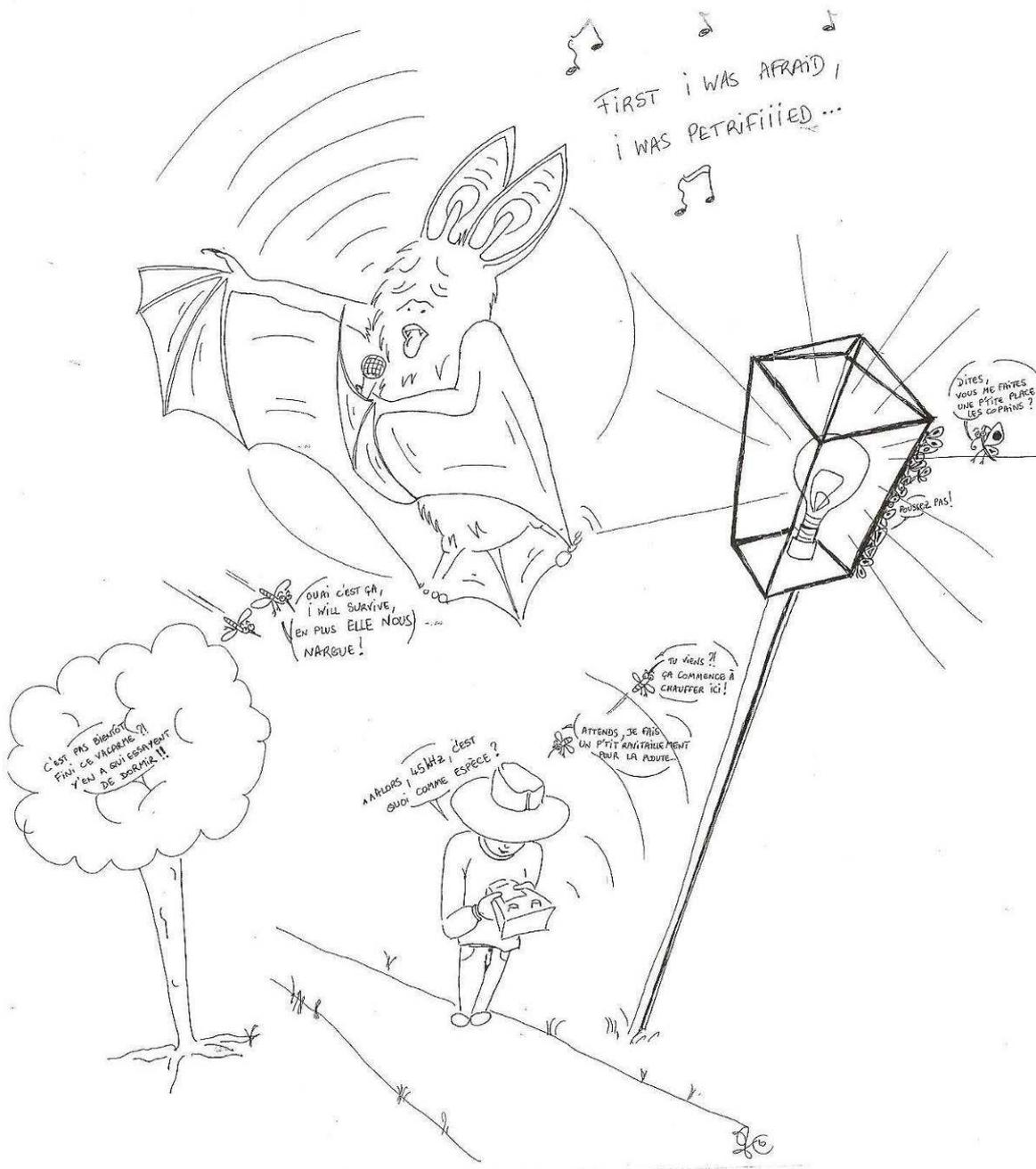
**Semaine de recherche de la Grande Noctule (15, 48, 07, 12)** : Au début du mois de juillet une équipe d'une vingtaine de personnes de tous horizons (ONF, Associations naturalistes d'Auvergne, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes), s'est lancée à la recherche de la plus grande et la plus énigmatique chauve-souris d'Europe : la Grande Noctule. Bien qu'aucun individu n'ait pu être capturé, l'espèce a été détectée au pont de Tréboul, dans les gorges de la Truyère (15). Cette semaine a non seulement permis de se faire une meilleure idée de la méthode nécessaire à l'étude de l'animal, mais aussi de renforcer les liens avec nos partenaires et voisins.



**Autres études et inventaires :** vallon d'Ours (43), vallée de la Senouire (43), cavité minière de Saint-Pardoux (63), Yssingaux (43), recherche de gîtes sur le secteur d'Ardes-sur-Couzes (63), réalisation d'un diagnostic biodiversité avec le Parc Naturel Régional Livradois Forez (63, 43)...

Par ailleurs **d'autres actions ont été réalisées par les membres de l'association et les stagiaires**, comme les SOS chauves-souris (77 traités à ce jour), les suivis des colonies de reproduction et des gîtes d'hibernation, d'autres études ... à découvrir plus loin dans ce numéro.

Rappelons simplement que cette année, 22 espèces sur les 28 connues en Auvergne ont été capturées, observées, ou détectées. Les informations apportées ont permis de préciser des inventaires, d'identifier de nouveaux enjeux, de proposer des mesures de gestion adaptées... et tout simplement d'avoir le plaisir de constater qu'il reste encore des endroits où les chauves-souris sont toujours là, et en forme !



# Premier bilan du suivi des colonies de reproduction des espèces inscrites à l'annexe II en Auvergne

Par Matthieu BERNARD

9 espèces inscrites à l'annexe II de la Directive « Faune-Flore-Habitats » ont été observées en Auvergne dont 6 se reproduisant régulièrement : Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*), Grand Murin (*Myotis myotis*), Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*), Murin de Bechstein (*Myotis bechsteinii*) et la Barbastelle (*Barbastella barbastellus*). La reproduction du Rhinolophe euryale (*Rhinolophus euryale*) est irrégulière, et enfin, le Petit Murin (*Myotis oxygnathus*) et le Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*) ont également été notés mais leur reproduction n'est pas certifiée à ce jour dans la région.

Durant l'été 2011, Chauve-Souris Auvergne a mené une campagne de contrôle d'un maximum de colonies de reproduction connues pour ces espèces sur l'ensemble de la région Auvergne. Ces contrôles se sont étalés sur un mois, du 15 juin au 15 juillet. L'objectif était d'obtenir une première photographie instantanée de ces populations, sur la base d'un travail déjà mené dans le département de l'Allier depuis plusieurs années (Bernard et Giosa, 2007). L'objectif à moyen terme est d'arriver à une récurrence de contrôle annuelle sur ces sites, un peu sur le modèle des suivis hivernaux.

## Résultats

120 colonies ont été contrôlées en 2011 sur les 154 recensées depuis une quinzaine d'années en Auvergne, soit 78% des colonies connues. 31 de ces colonies sont situées dans un périmètre Natura 2000 spécifiquement désigné pour la conservation des chiroptères.

Département	Nombre de colonies connues	Nombre de colonies contrôlées	Pourcentage de colonies contrôlées	Nombre de colonies incluses dans un site Natura 2000
Allier	53	31	58,5%	4
Cantal	39	32	82%	11
Haute-Loire	21	19	90%	3
Puy-de-Dôme	41	38	93%	13
<b>Total</b>	<b>154</b>	<b>120</b>	<b>78%</b>	<b>31</b>

Ce taux de contrôle varie légèrement d'un département à un autre suivant l'investissement des bénévoles dans ces comptages, mais aussi parfois en raison de la disparition de colonies historiquement connues, ou d'indisponibilité des propriétaires pour visiter un site. On peut toutefois considérer que l'état des lieux fourni à l'échelle régionale est bon.

Le nombre total d'individus observés est exactement de 9273, répartis de la manière suivante :

	Allier	Cantal	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Total	Fourchette proposée
<i>R. hipposideros</i>	331	316	339	699	<b>1685</b>	1500-2000
<i>R. ferrumequinum</i>	398	588	134	588	<b>1708</b>	1500-2000
<i>M. myotis</i>	3865	1	341	828	<b>5035</b>	4500-6000
<i>M. emarginatus</i>	300	322	0	150	<b>772</b>	600-1000
<i>M. bechsteinii</i>	0	0	0	0	<b>0</b>	/
<i>B. barbastellus</i>	49	15	0	70	<b>143</b>	/
<b>Total</b>	<b>4943</b>	<b>1242</b>	<b>814</b>	<b>2274</b>	<b>9273</b>	

## Discussion

Cette première tentative d'un suivi à l'échelle régionale des colonies de reproduction des espèces inscrites à l'annexe II de la Directive « Faune-Flore-Habitats » peut être considérée comme un succès. Bien qu'il manque certaines colonies où les passages n'ont pu être réalisés et que l'évaluation numérique précise souffre parfois de quelques lacunes, des fourchettes numériques des populations peuvent être proposées pour la plupart des espèces.

L'état de santé des populations de ces différentes espèces est variable suivant l'espèce, mais également parfois suivant un statut local particulier. Si le Petit Rhinolophe peut être raisonnablement considéré comme bien réparti en Auvergne, il n'en reste pas moins une espèce fragile en particulier dans le nord de la région.

Le Grand Rhinolophe, et plus encore le Grand Murin, doivent être considérés comme des espèces rares et menacées. En effet, bien que leurs effectifs régionaux soient corrects voire importants pour le Grand Murin, ceci cache des répartitions très fragmentaires et des évolutions parfois problématiques (disparition de gîtes, diminution forte d'effectifs ...).

Le Murin à oreilles échanquées quant à lui est une rareté régionale, même si la population présente en période estivale est bien plus importante que la population hivernale. La conservation de ces colonies est une priorité.

Enfin, le Murin de Bechstein et la Barbastelle sont au final mal connus en période estivale en raison de leurs mœurs arboricoles et leur mobilité. Le suivi de leurs gîtes doit rester une priorité pour une évaluation à long terme de leur évolution respective, tout en conjuguant ceci à des efforts de recherches spécifiques en milieu forestier sur la base des travaux déjà en cours dans la région.

En 2012, ce suivi sera, nous l'espérons, renouvelé et renforcé avec plus de colonies suivies, une organisation affinée et une meilleure répartition dans le temps afin d'obtenir des informations plus précises encore. L'objectif est également de faire en sorte que ces suivis soient maintenus à long terme. Enfin, des actions de conservation (convention, travaux ...) seront lancées dès l'hiver 2011/2012 sur certains de ces gîtes.

### **Remerciements**

Un grand merci à l'ensemble des propriétaires privés ou publics qui nous ont donné accès à leurs propriétés afin d'y comptabiliser les chauves-souris présentes.

Un grand merci à l'ensemble des observateurs ayant réalisé ces suivis et transmis leurs données pour la réalisation de cette synthèse : Argaud M., Bénard D., Bernard M., Bernard T., Cordonnier S., Couillet O., Dufournaud T., Esnouf S., Gerard L., Giosa P., Girard L., Grignon R., Guillaud L., Lajoie C., Lagarde A., Légié V., Legrand R., Marchaud C., Merle C., Olagnol S., Parrot M., Régnier M-C., Rimbaud P., Simond V., Soisson A., Taupin F., Vérilhac A.

# Bilan de 13 années de suivis de nichoirs en forêt de Tronçais

Par Rémy GRIGNON

En 1997, dans le but de réaliser un inventaire des chiroptères qui fréquentent la forêt domaniale de Tronçais, **64 nichoirs pour les chiroptères** ont été installés sur différents secteurs de la forêt. Cette action a été menée en partenariat avec l'Office National des Forêts. L'ONF étant le financeur du projet et Chauve-Souris Auvergne prenant à sa charge l'entretien et le suivi des gîtes.



Contrôle des gîtes artificiels juillet 2007

Les boîtes gîtes ont été installées en grappe de 8 éléments sur 8 secteurs différents de la forêt. Le choix des secteurs s'est fait en fonction de l'âge du peuplement et de l'accessibilité. Afin d'éviter les vols ou les dégradations, et surtout les ouvertures non programmée par un promeneur de passage, les gîtes sont fixés sur les troncs à des hauteurs nécessitant l'utilisation d'une échelle. Malgré cela nous déplorons la disparition d'une grappe en 1997, peu de temps après son installation.

Les gîtes sont ouverts 4 fois dans l'année, c'est l'occasion de procéder aux comptages et à l'identification des animaux présents. Si la boîte est vide, on note la quantité de guano présente ou son absence et on procède au nettoyage. De cette façon, lors de la prochaine ouverture nous saurons si le gîte a été utilisé.

Avec le recul, on peut dire que les gîtes artificiels sont globalement peu utilisés par les chiroptères. Nous observons rarement des chauves-souris. Cependant depuis 1997 nous avons pu observer 8 espèces et avons eu la chance d'accueillir 2 colonies de reproduction d'Oreillard roux (*Plecotus auritus*) ainsi que 2 colonies de reproduction de Murin de Bechstein (*Myotis bechsteinii*).



Noctule de Leisler le 16 Mai 2009

Des contrôles à l'automne et en hiver nous permettent d'observer régulièrement des Noctules communes (*Nyctalus noctula*) et des Noctules de Leisler (*Nyctalus leisleri*) avec des effectifs record, notamment au cours de l'hiver 2010 avec **147 Noctules communes en léthargie**.

Afin de nous permettre de contacter des espèces dites de fissure, comme les Pipistrelles, les Barbastelles, les Murins de Brandt... La pose de 1 ou 2 gîte(s) plat(s) par secteur augmenterait certainement nos chances d'observer ces espèces pour lesquelles nous possédons peu de données.

Ce travail se poursuivant, **toute personne souhaitant se joindre à notre équipe** pour effectuer les contrôles des gîtes artificiels ou des colonies Annexe II, les suivis hivernaux, ou encore pour la recherche de gîtes naturels de mise bas, est la bienvenue dans notre magnifique chênaie.

# Les Bat'stagiaires 2011

## • Inventaire et écologie des chiroptères de la Forêt de la Comté

Par Magali ARGAUD

A Chauve-Souris Auvergne pour la seconde année consécutive, j'ai réalisé mon stage de 5 mois sur les chiroptères en milieu forestier, dans la Forêt de la Comté (63). 610 ha de cette dernière sont la propriété du Conseil Général du Puy-de-Dôme, au titre des Espaces Naturels Sensibles (ENS). Sa gestion est confiée à l'Office National des Forêts. A ce jour, le site avait fait l'objet d'un seul inventaire, réalisé en 2004.



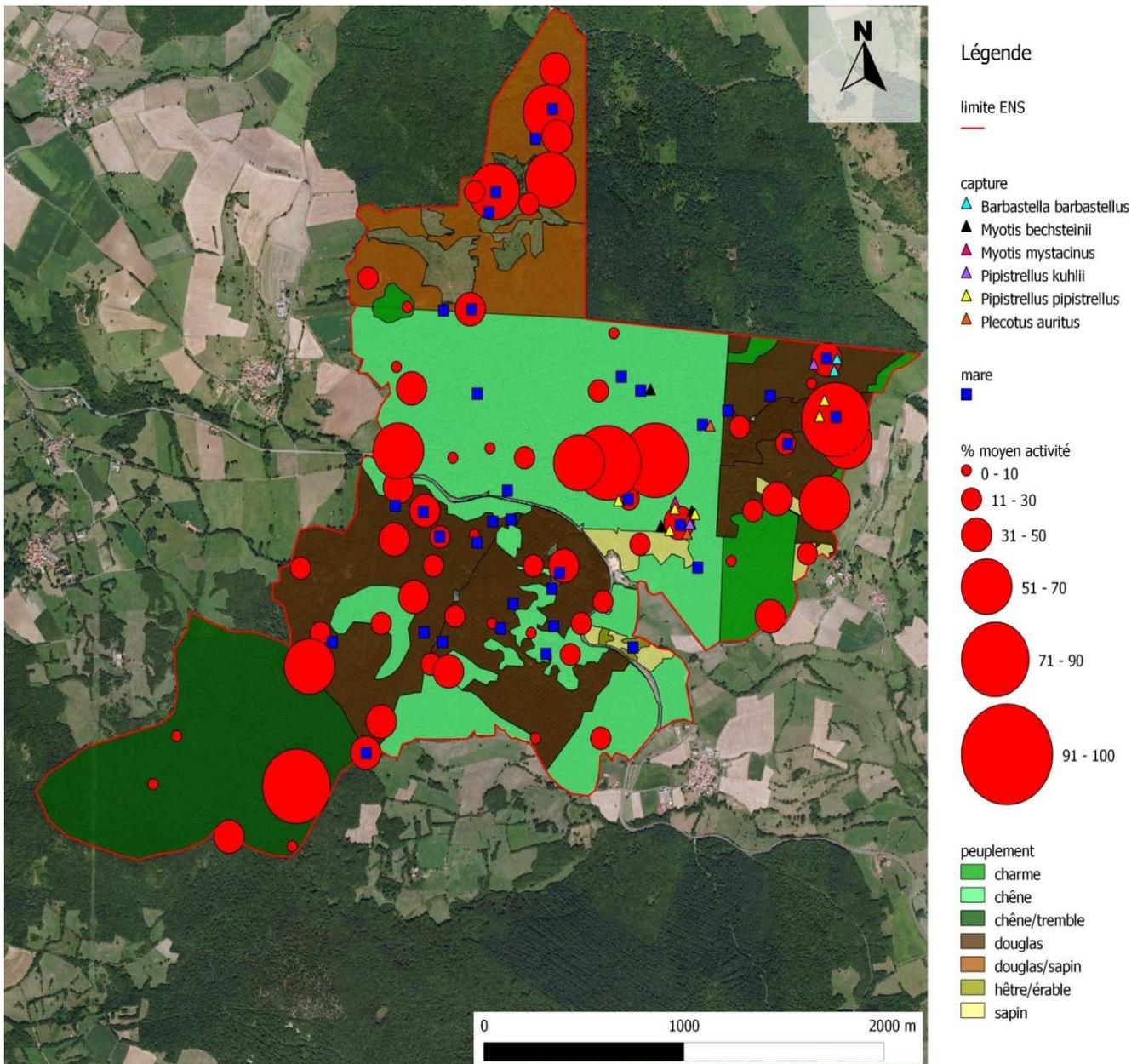
Mare forestière de la Comté

L'objectif de l'étude a été, dans un premier temps, d'obtenir un inventaire plus complet des différentes espèces de chiroptères fréquentant la Forêt de la Comté. Le second objectif peut se définir de la façon suivante : « De quelle manière les chauves-souris utilisent-elles la forêt, d'un point de vue spatio-temporel ? ». Pour cela, des captures ainsi qu'un protocole de détection d'ultrasons ont été mis en place. Dans le but de rechercher des gîtes arboricoles, une étude de télémétrie a été menée, et une femelle Barbastelle (*Barbastella barbastellus*) a été équipée d'un émetteur.

Au final, **14 espèces ont été identifiées** sur les 28 auvergnates ; soit 6 espèces supplémentaires par rapports aux précédents inventaires réalisés. Des **pôles d'attraction** ont pu être mis en évidence tels que les points d'eau (mares, étangs ...), les trouées mais aussi certaines allées forestières. Fait marquant lors des captures, seules des femelles de Pipistrelles sp et une de Barbastelle ont été capturées, les autres individus n'étant que des mâles ! Seule la reproduction de 3 espèces a donc pu être révélée : Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl et Barbastelle d'Europe. Cette dernière est très bien représentée en termes d'effectif, sans oublier la présence d'une colonie derrière les volets de la Maison des ENS, site faisant l'objet d'une convention de conservation entre notre association et le Conseil général du Puy-de-Dôme. Le Murin de Bechstein (*Myotis bechsteinii*), espèce considérée comme la plus forestière, a été contacté à plusieurs reprises sur le site d'étude aussi bien au détecteur qu'en capture, ce qui laisse supposer de forts enjeux de conservation pour cette espèce au sein de la forêt de la Comté. Certaines espèces, comme le Murin d'Alcathoe (*Myotis alcathoe*) ou encore le Murin à oreilles échanquées (*Myotis emarginatus*), sur lesquelles il existe encore peu de données, ont été contactées à quelques reprises. La Forêt de la Comté semble ainsi bénéficier d'un fort potentiel d'accueil pour une grande diversité d'espèces.



Barbastelle prêt à être équipé d'un émetteur



***Activité moyenne des chiroptères de la forêt de la Comté sur une période d'Avril à Juillet***

Plusieurs propositions de gestion s'articulant autour des différents points d'eau, de l'avenir des peuplements de résineux et du bois mort, élément essentiel dans un écosystème forestier, ont pu être apportées dans le but de maintenir, voire d'augmenter, les populations existantes de chauve-souris. A cela s'ajoute l'obtention de nouvelles données permettant de compléter les connaissances dans le cadre du projet d'une future Réserve Biologie Intégrale.

## • Télémétrie à Tronçais

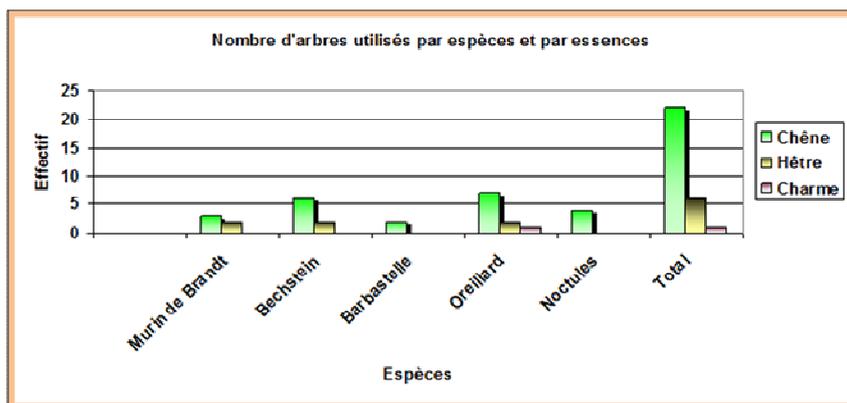
Par Jeanne BAUDIMENT



*C'est dans le cadre du BTS Gestion et Protection de la Nature option Gestion des Espaces Naturels de Rochefort Montagne que j'ai été « initiée » aux chauves-souris. En fin de première année de BTS, nous avons commencé à étudier les chiroptères notamment sur les sites de St Nectaire dans le Pays des Couzes. Mais, comme la majeure partie de la population, je connaissais mal ces animaux.*

Le stage s'est effectué sur 2 mois lors de la période estivale 2011. Mon travail consistait à poursuivre les recherches d'arbres gîtes dans le massif forestier de Tronçais, par le biais des poses d'émetteurs et de recherche visuelle dans les jeunes peuplements. Cette action résulte d'un partenariat entre Chauve-souris Auvergne et l'Office National des Forêts. L'objectif de cette démarche était de concilier sylviculture et protection des gîtes à chauve souris, ce qui constitue ma problématique de stage. Pour cela, nous avons effectué plusieurs soirées de capture pour équiper certains chiroptères. Au total, 6 espèces ont été suivies : Oreillard roux, Barbastelle, Murin de Bechstein, Murin de Brandt, Noctule de Leisler, Noctule commune. 5 de ces espèces présentent un intérêt patrimonial dans la région, en France, ou en Europe. Lors des recherches par télémétrie les jours suivants, **29 arbres gîtes** ont été découverts.

Ces arbres ont été cartographiés. Cela nous a permis de réaliser des polygones pour définir les zones de répartition de certaines colonies. Nous avons également tracé des schémas avec les données recueillies pour tirer des conclusions comme la préférence des espèces de chiroptères pour certaines essences d'arbres. A l'avenir, ces données permettront d'établir un plan de gestion, soumis à l'ONF, pour protéger plus activement les chiroptères.



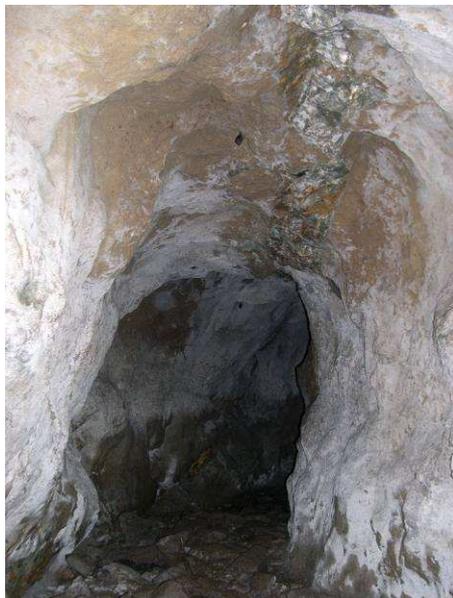
L'un de mes moments favoris était la manipulation des chauves-souris lors des captures. On pouvait ainsi voir ces animaux de très près. En temps normal, ceci est impossible. Il est étonnant de voir la diversité de comportements sur chaque espèce. Certaines paraissaient « agressives » comme les Sérotines tandis que d'autres restaient très calmes comme les Barbastelles. Quand j'ai pu admirer le premier Oreillard roux, j'ai tout de suite aimé ses grandes oreilles, qu'il déploie avant de prendre son envol. A la fin du stage, nous avons capturé une Noctule et au moment de la relâcher, elle ne voulait plus s'envoler ! C'est grâce à toutes ces expériences que j'ai pu me rendre compte de l'incroyable diversité d'espèces de chauve-souris présentes, notamment en Auvergne.

D'un point de vue personnel, ce stage m'a permis de découvrir le monde des chauves-souris et de la forêt, que je ne connaissais qu'à travers des cours scolaires. J'ai appris énormément par le biais de ce stage et je pense que cela constituera un vrai plus pour ma formation. Je voudrais remercier Pascal, Rémy, Maïté et tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans cette aventure.

# A la découverte d'un « coin à chiros »

Par Samuel ESMOUF

Pour cette nouvelle découverte, nous partons dans l'est du département du Puy-de-Dôme, où cette fois-ci nous allons vous présenter **la cavité de la Pause** sur la commune d'Aubusson d'Auvergne, à quelques encablures de Courpière et de la vallée de la Dore.



## Un ancien site de prospection minière

Située dans les petites gorges du Couzon, juste en amont du Lac d'Aubusson, la cavité de la Pause est comme souvent en Auvergne issue de l'activité minière pour l'exploitation du plomb argentifère. Mais, probablement faute de filon suffisamment important, la cavité n'est « qu'une cavité d'exploration », elle n'a jamais fait l'objet d'une réelle exploitation minière. Pourtant ses dimensions sont déjà conséquentes, avec une longueur de galeries estimée à plus de 110 m se terminant en deux boyaux parallèles.

## Et tout ça pour rien, me direz-vous ?

D'un point de vue économique et minier, oui !

Mais d'un point de vue chiroptérologique, sûrement pas ! Aujourd'hui, la cavité de la Pause fait le bonheur des chauves-souris en hiver. Du Petit Rhinolophe surtout, mais pas seulement. Elle est même considérée comme le gîte le

plus important, actuellement connu, pour les chauves-souris en période d'hibernation pour cette partie du Puy-de-Dôme correspondant au territoire du Parc Naturel Régional du Livradois-Forez.

## Une histoire chiroptérologique récente...

Connue localement depuis longtemps, la cavité de la Pause a été visitée par des chiroptérologues seulement au début des années 1990. Le suivi régulier commencera en 1996/1997 à l'initiative du Parc, avec la participation de différents naturalistes (Joulot, Boitier, Legrand...). Selon les années, la cavité de la Pause accueille entre 3 et 8 espèces différentes, avec des effectifs allant de 15 à 51 individus.

## ...mais particulièrement intéressante !

Pour l'hiver 2010/2011, ce sont des bénévoles de notre association qui ont réalisé le suivi hivernal avec des résultats très intéressants : 5 espèces présentes, dont une nouvelle pour le site, le Murin d'Alcathoe, et un total de 51 individus dont 47 Petits Rhinolophes, un record pour le site !

## Les espèces observées à la Pause :

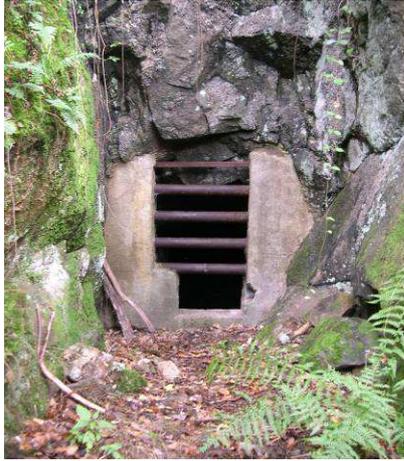
Par ordre de régularité des observations

Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)  
Grand/Petit Murin (*Myotis myotis/oxygnathus*)  
Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*)  
Murin de Natterer (*Myotis nattereri*)  
Murin à moustaches/Brandt (*Myotis mystacinus/brandtii*)  
Barbastelle (*Barbastella barbastellus*)  
Oreillard specie (*Plecotus specie*)  
Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*)  
Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*)  
Murin d'Alcathoe (*Myotis alcathoe*)  
Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*)

La plupart des observations sur le site sont hivernales, mais cette cavité peut également être fréquentée en été par le Petit Rhinolophe, l'Oreillard ou la Pipistrelle.

Avec un tel effectif, **la cavité de la Pause constitue le 3e site le plus important d'Auvergne pour l'hibernation du Petit Rhinolophe**, après les cavités de Volvic (environ 90 individus) dans le Puy-de-Dôme et la cavité de Busset (environ 70 individus) dans l'Allier.

La cavité de la Pause revêt donc un intérêt de niveau régional pour cette espèce.

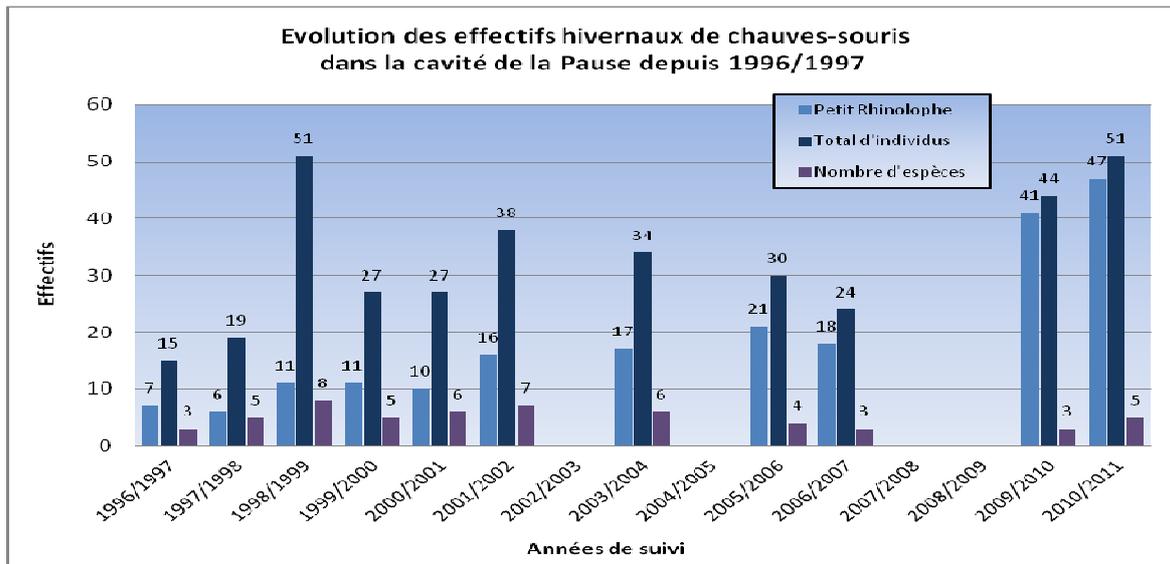


### Un site protégé.

Toujours avec le soutien du Parc, le Conservatoire d'Espaces Naturels d'Auvergne (ex CEPA), avec lequel notre association a tissé des liens étroits pour la conservation des chauves-souris, s'intéresse de près à ce site. En 2002, le CEN achète la cavité de la Pause et un petit terrain autour, et, dans la foulée, ferme l'accès par une grille pour garantir la tranquillité des chauves-souris. Mais les perturbateurs ont parfois la dent dure et par deux fois, en 2004 et 2006, des travaux de renforcement ont dû être réalisés pour réparer des dégradations volontaires. Avec l'aide de bénévoles de Chauve-souris Auvergne et du CEN, merci à eux ! Depuis, le site reste au calme, mais sous surveillance... Et croyez moi, quelle belle image que celle de Petits Rhinolophe passant tranquillement l'hiver en "grappe" derrière des barreaux !

### Une vraie réussite !

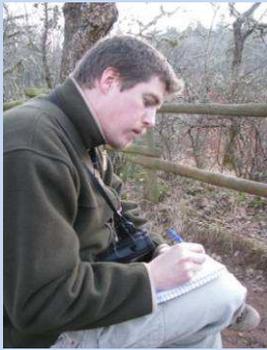
A la suite de cette fermeture, les comptages hivernaux ont été poursuivis afin de pouvoir évaluer l'effet de cette action. Et c'est un succès, les effectifs du Petit Rhinolophe augmentent et la présence d'autres espèces est régulière (cf. graphique ci-dessous).



Source : Boitier (2010), Chauve-souris Auvergne (2011)

Depuis 2010, le site a intégré le réseau européen Natura 2000, spécialement pour la conservation des chauves-souris et de leurs habitats (gîte d'hibernation, zones de chasse...). Le document de gestion (DOCOB) est en cours de finalisation par le Parc, appuyé par le CEN, et devrait être opérationnel dès 2012 sur un périmètre d'environ 260 ha autour de la cavité de la Pause, du Couzon et du Lac d'Aubusson.

**Encore une fois, affaire à suivre...**



### **Trois questions à Samuel ESNOUF, Administrateur à Chauve-Souris Auvergne**

***La Barbastelle : Samuel, depuis le printemps 2011, tu es membre du Conseil d'Administration de Chauve-Souris Auvergne. Quel a été le déclic de ton engagement en faveur des chauves-souris ?***

***Samuel :*** Depuis mes 10 ans, je m'intéresse à la Nature. D'abord aux oiseaux, dans le bocage normand où j'ai grandi, puis plus loin vers la Baie du Mont Saint-Michel. Il y a pire pour apprendre ! Mes études en environnement m'ont fait découvrir de nombreuses facettes de la biodiversité, mais ce n'est que récemment que j'ai découvert réellement les chauves-souris. Pour cela, il me fallait un "guide" : c'est Romain Legrand (bien connu dans ce bulletin), qui m'a emmené suivre les gîtes des gorges de la Sioule, avant leur "sécurisation". Le déclic est venu de là ! Dans la douceur relative des mines de la Sioule. Ensuite j'ai adhéré à Chauve-Souris Auvergne. C'était un premier engagement pour les chauves-souris. Mais après quelques années, j'ai souhaité m'impliquer un peu plus et, naturellement, j'ai été partant pour rejoindre l'équipe du Conseil d'Administration !

***La Barbastelle : Ton activité professionnelle au sein du CEN Auvergne, partenaire de Chauve-Souris Auvergne, a aussi du être un facteur, en particulier sur le site de la cavité de Pause ?***

***Samuel :*** Oui, c'est vrai. Ça fait près de 10 ans que je travaille au CEN pour apporter ma contribution à la préservation de la nature auvergnate. Bien sûr, je connaissais Chauve-Souris Auvergne et certains de ses bénévoles, ça aide ! Au départ, je travaillais principalement sur la rivière Allier, mais depuis quelque temps, je travaille plus largement sur l'Est du Puy-de-Dôme, et j'ai ainsi en charge différents sites de ce secteur, dont la cavité de la Pause, en lien avec le conservateur bénévole du CEN. Cette thématique des chauves-souris reste pour l'instant assez limitée pour moi au niveau professionnel. Mais c'est une sorte de diversification, et c'est aussi ça qui est intéressant.

***La Barbastelle : La cavité de la Pause a été inscrite au réseau Natura 2000. Concrètement qu'est-ce qui a changé grâce à ce classement pour ce site ?***

***Samuel :*** Comme nous l'avons vu plus haut, le site Natura 2000 de la Cavité de la Pause est relativement important en surface. Pour la cavité elle-même, c'est une reconnaissance officielle de son intérêt pour la préservation des chauves-souris, à la fois localement mais aussi plus largement à l'échelle de la région. Même si ce site était déjà protégé depuis l'acquisition par le CEN, c'est aujourd'hui les zones de chasse et les éventuelles colonies de reproduction qui vont pouvoir être préservées au mieux. Dans l'immédiat, la priorité sur ce site est de localiser au plus vite la colonie de reproduction des Petits Rhinolophes qui se retrouvent dans la cavité en hiver, pour permettre de préserver cette espèce tout au long du cycle annuel. Mais pour l'instant, les recherches sont restées infructueuses... peut-être en 2012, avec la mise en œuvre de la démarche Natura 2000 !

# Bilan de la sensibilisation

Par Caitline LAJOIE

Année mondiale de la chauve-souris oblige, le volet sensibilisation se développe et s'améliore dans notre association.

Cette année, ce ne sont pas moins de 14 animations « grand public » qui se sont déroulées dans la région avec 10 partenaires différents. C'est dans ce cadre que 513 personnes ont pu découvrir les mœurs de nos mammifères préférés et être initiées à la détection ultrasonore.

Parmi ces événements, la 15<sup>ème</sup> Nuit Européenne de la Chauve-souris a été innovante. En effet, des ateliers en bois, des stands d'informations et de vente, notre exposition et une balade contée étaient au programme, sans oublier la « traditionnelle » conférence et sortie à la découverte des ultrasons.

Enfin, notre exposition a séjourné 117 jours chez nos partenaires. Nous avons ainsi pu sensibiliser 2519 personnes.



**15<sup>ème</sup> Nuit Européenne de la chauve-souris le 27 août dernier au CPIE Clermont-Dôme à Theix (63)**



# Et si on parlait de nous ?

Par Caitline LAJOIE

Depuis plusieurs années, notre association réalise de nombreuses actions et certaines ont fait parler d'elles dans les différentes presses. Quelques articles ont été archivés en vrac au local mais également chez nos bénévoles. Afin de partager avec le plus grand nombre et surtout d'exploiter ces informations, un classement est maintenant en place à notre local.

Grace à cette collecte, nous pourrions nous améliorer en termes de communication. En effet, depuis deux ans un site internet et une plaquette ont été créés mais encore aujourd'hui de nombreuses personnes ne connaissent pas les chauves-souris de notre région et notre association.

**N'hésitez pas à nous faire parvenir tout type de publication qui parle des chauves-souris en Auvergne !**

## 2011 est une page « de presse » qui se tourne !

Lors de 2 émissions de radio les chauves-souris ont pu être à l'honneur. L'une d'entre elle s'est déroulée lors d'un contrôle de site d'hibernation en février (RCF) et l'autre a eu lieu dans le massif du Sancy pendant une journée de contrôle de nichoirs (France Bleu Pays d'Auvergne).

En ce qui concerne la presse écrite 8 articles sont parus, 2 dans le Puy de Dôme, 3 en Haute-Loire et 3 dans le Cantal. Voici quelques exemples :

LA MONTAGNE 25/02/2011

### COMPTAGE ■ Des bénévoles de Chauves-souris Auvergne sur le terrain

## Les chauves-souris à protéger

Pour la 5<sup>e</sup> année consécutive, une équipe de bénévoles de l'association Chauves-souris Auvergne a procédé, dimanche dernier, en partenariat avec la SMAT du Haut-Allier, à une opération de comptage des chauves-souris hivernantes en milieu souterrain dans la vallée du Haut-Allier, depuis Prades jusqu'à Vieille-Brioude.



SUIVI. Le cinquième comptage régional des chauves-souris s'est déroulé dimanche dernier. Une équipe au départ du camping de Langeac : Laurent Bernard (à gauche) avec des bénévoles de l'association « Chauves-souris Auvergne ».

Simultanément, d'autres équipes sillonnaient l'Auvergne, le comptage étant régional. Dans le Haut-Allier, 43 sites, englobant une soixantaine de cavités (grottes, anciennes mines, caves...), furent visités par les bénévoles, assistés par Laurent Bernard, animateur Natura 2000 au SMAT.

À la lueur d'une lampe torche apparaissent les grappes suspendues de grands et petits rhinolophes, espèces les plus communes, émitouflées dans leurs ailes. D'autres chiroptères choisissent de passer l'hiver blottis dans des fissures, tel que le grand murin. Les animaux léthargiques sont plongés dans un long sommeil hivernal et vivent sur leur

réserve de graisse. Sur les 28 espèces que compte l'Auvergne, une douzaine est présente dans le Haut-Allier. Outre les rhinolophes et le rare grand murin, se rencontrent les murins de Daubenton, l'oreillard, la barbastelle, l'espèce plutôt forestière, ou encore la pipistrelle, qui apprécie tout particulièrement Chanteuges.

À la lumière des années précédentes, ce dernier comptage, faussé toutefois par le redoux qui a réveillé prématurément nombre de chauves-souris, fait état de populations globalement stables. « Quelques 80 individus de neuf espèces différentes ont été observés, précise Laurent Bernard. Aux aléas climatiques s'ajoutent des problèmes d'accessibilité sur certains sites, des ca-

ves en particulier. Mais on peut tout de même avancer que les populations se maintiennent ».

**Protection**  
Une chauve-souris peut vivre jusqu'à 40 ans, ce qui est remarquable pour un animal si petit (le record est détenu par une chauve-souris pesant 10 grammes qui s'élevait à 48 ans !). Mais sa reproduction est lente et périlleuse. « Une femelle ne donne le jour qu'à un seul petit par an, rappelle Matthieu Bernard, président de Chauves-souris Auvergne. 60 % des jeunes ne passent pas leur première année. Les plus grandes menaces sont la destruction de l'habitat, la dégradation des prairies, les pesticides ».

Ces opérations annuelles de suivis sont importan-

#### APPEL À TÉMOIN

Informations. L'association Chauves-souris Auvergne et le SMAT du Haut-Allier recueillent volontiers des informations concernant des refuges hivernaux, chez soi ou près de chez soi. Coordonnées : Chauves-souris Auvergne, Mairie, Place Amouroux, 63320 Montaigut-le-Blanc. Tél : 04.73.89.13.46, courriel : contact@chauves-souris-auvergne.fr ou SMAT du Haut-Allier ou 04.71.72.28.30.



Une chauve-souris peut vivre jusqu'à 40 ans

### ARDES-SUR-COUZE

07/03/2011 - La Montagne Iséroise

## Les chauves-souris se sont laissées voir

Curieusement équipé d'appareils émettant des bruits bizarres, un petit groupe rôdait à proximité de la mairie et de la gendarmerie samedi, vers minuit. Mais que les habitants se rassurent, ces quidams étaient aussi inoffensifs que les petits mammifères qu'ils traquaient. Il s'agissait d'amateurs partis sur les pas de Caitlin Lajoie, responsable des animations de l'association « Chauves-souris Auvergne ».



SONAR. Équipes d'appareils qui captent les ultra-sons émis par leurs oreilles et déterminent les espèces, les participants ont même capté, grâce à Caitlin (à gauche), l'instant précis où la chauve-souris mange l'insecte.

Plus tôt en soirée, à la salle voûtée, elle avait décrypté les méeurs de ces demoiselles de la nuit dont il existe plus de 1.000 espèces dans le monde, 39 sont présentes en Europe, 34 Françaises et 28 Auvergnates. La communauté scientifique européenne accuse un gros retard dans la connaissance de ces pe-

tits mammifères, par rapport aux oiseaux par exemple. Aussi le travail des associations de sauvegarde se base sur 3 objectifs : la connaissance, la protection et la sensibilisation, au travers de par-

tenariats administratifs, associatifs et privés.

L'utilité de ces animaux n'est plus à démontrer, « nos chauves-souris sont insectivores et peuvent consommer en une nuit la moitié de leur poids en in-

**Pratique.** L'association Chauves-souris Auvergne va visiter tous les bâtiments municipaux lundi 11 juillet, les portables qui en sont obscurés chez eux ou à proximité peuvent contacter les bénévoles, très demandeurs d'informations, au 04.73.89.13.46.

### ENVIRONNEMENT ■ Une soirée de sensibilisation avec l'association Chauve-souris Auvergne

## « Les demoiselles de la nuit » à la Maison de la forêt de Miers

L'association Chauve-souris Auvergne était l'invitée d'honneur du Syndicat intercommunal pour la mise en valeur de la maison forestière, présidé par Alain Galtier.

Cette année 2011 a été proclamée Année internationale des forêts et Année de la chauve-souris.

Trois variétés ont été repérées dans la grange et quelques petits rhinolophes volaient au-dessus des têtes des nombreux invités quand Matthieu Bernard a pris la parole pour présenter l'association Chauve-souris



VERNISSAGE. Matthieu Bernard, Alain Galtier et Claudine Hébrard.

Auvergne, basée à Montaigut-le-Blanc (Puy-de-Dôme). Celle-ci étudie et sensibilise le grand public à ces seuls mammifères volants au monde qui n'ont pas toujours eu bonne réputation.

Un diaporama a permis de découvrir leur cycle de vie particulier et leur diversité. Les chauves-souris d'Europe sont toutes protégées par la loi.

Après la conférence, Matthieu Bernard a conduit l'assemblée en parcourant la grange munie d'un détecteur d'ultrasons. Il est possible dans certains cas de

déterminer l'espèce repérée selon la fréquence du signal entendu. Une quatrième espèce a été découverte ce soir-là dans les interstices de la grange, preuve que les « demoiselles de la nuit » ont trouvé la gîte qui leur convient et le couvert aussi.

**Pratique.** Attirez gratuitement les nocturnes pour les enfants à partir de 8 ans, autour du thème de l'arbre avec visite guidée sur les anciens métiers de la forêt. Réservations et renseignements, tél. 04.73.89.22.29 (de 15 heures à 19 heures, tous les mardis) ou 06.37.76.99.03 (tous les autres jours).

la Montagne jeudi 16 juin 2011 Cantal

# Planning des comptages hivernaux 2011-2012

Par Thomas BERNARD

Pour la **treizième année consécutive**, Chauve-Souris Auvergne coordonne les comptages hivernaux sur la région, avec pour triple objectif :

- Améliorer les connaissances sur les populations de chiroptères hibernant en région
- Apprécier l'évolution des populations
- Assurer la tranquillité des chiroptères dans leurs sites d'hivernation en évitant de multiples passages durant l'hiver

Chaque secteur possède un responsable qui fixe la date et coordonne les comptages. Si vous désirez participer à une sortie, il vous suffit de contacter cette personne. Les suivis ne sont pas toujours fixés à l'avance car ils se font en fonction des conditions météorologiques. Pour des suivis sur plusieurs jours, les participants peuvent venir sur une seule journée.

Comme chaque année, un compte-rendu des comptages hivernaux sera édité dans le prochain numéro de la Barbastelle. Aussi, et afin que ce compte-rendu soit le plus complet possible, il est demandé aux responsables de secteurs de **transmettre au plus vite leurs observations** à **Thomas BERNARD** : [tbernard1@club-internet.fr](mailto:tbernard1@club-internet.fr), l'idéal étant d'utiliser la trame de saisie de la base de données régionale.

## Allier :

Date	Secteur	Responsables
Dates non fixées	Montagne & Sologne Bourbonnaise	Aurélié SOISSONS
Dates non fixées	Tronçais	Pascal GIOSA
Dates non fixées	Montluçon-Doyet	Rémy GRIGNON
Dates non fixées	Val de Cher	Julien JEMIN
Dates non fixées	Noyant	Pascal GIOSA

## Cantal :

Date	Secteur	Responsables
14-15 janvier 2012	Ouest Cantal	Lilian GIRARD Matthieu BERNARD
Dates non fixées	Gorges de la Cère	Fabrice TAUPIN
Dates non fixées	Vallée de l'Alagnon	Romain LEGRAND

## Haute-Loire :

Date	Secteur	Responsables
17-18 décembre 2011	Bassin du Puy	Marcel MEYSSONIER
19 février 2012	Gorges de l'Allier	Laurent BERNARD Matthieu BERNARD
Dates non fixées	Vallée de la Loire	Delphine BENARD - Romain LEGRAND
Dates non fixées	Secteur de Blesle	Delphine BENARD Aurélié SOISSONS
Dates non fixées	Mézenc	Thomas DUFOURNAUD
Décembre 2011 (date à fixer)	PNR Livradois-Forez	Laurent GUILLAUD PNR Livradois-Forez

## Puy-de-Dôme

Date	Secteur	Responsables
17-18 décembre 2011 & 3-4 février 2012	Vallée des Couzes	Matthieu BERNARD Thomas BERNARD
27 novembre 2011 & 5 février 2012	Volvic	Jean-Jacques LALLEMANT
28 janvier 2012	Gorges de la Sioule	Romain LEGRAND
22 janvier 2012	Artense	Thomas BERNARD
Janvier 2012 (date à fixer)	La Celette	Jean FOMBONNAT
Décembre 2011 (date à fixer)	Chaîne des Puys	Caitline LAJOIE
Décembre 2011 (date à fixer)	PNR Livradois-Forez	Laurent GUILLAUD PNR Livradois-Forez
Dates non fixées	Val d'Allier	Samuel ESMOUF Romain LEGRAND
Dates non fixées	Secteur de Riom	Cédric AUCOUTURIER Romain LEGRAND

### Coordonnées responsables de secteurs :

Responsables	Téléphone - Email
AUCOUTURIER Cédric	06 14 48 72 65 - <a href="mailto:auc.cedric@neuf.fr">auc.cedric@neuf.fr</a>
BERNARD Laurent - SMAT du Haut-Allier	04 71 77 28 30 - <a href="mailto:l.bernard@haut-allier.com">l.bernard@haut-allier.com</a>
BENARD Delphine	06 85 37 28 68 - <a href="mailto:delphine.benard@espaces-naturels.fr">delphine.benard@espaces-naturels.fr</a>
BERNARD Matthieu	06 42 04 53 63 - <a href="mailto:matthieubernard8944@neuf.fr">matthieubernard8944@neuf.fr</a>
BERNARD Thomas	06 81 06 71 64 - <a href="mailto:tbernard1@club-internet.fr">tbernard1@club-internet.fr</a>
DUFORNAUD Thomas	04 82 28 06 35 - <a href="mailto:thomas.dufournaud@sfr.fr">thomas.dufournaud@sfr.fr</a>
FOMBONNAT Jean	04 70 06 86 03 - <a href="mailto:jean.fombonnat@wanadoo.fr">jean.fombonnat@wanadoo.fr</a>
GIOSA Pascal	04 70 06 10 65 - <a href="mailto:chauve-souris.auvergne@wanadoo.fr">chauve-souris.auvergne@wanadoo.fr</a>
GIRARD Lilian	06 69 54 79 27 - <a href="mailto:zebuna@hotmail.com">zebuna@hotmail.com</a>
GRIGNON Rémy	<a href="mailto:grignon.remy@orange.fr">grignon.remy@orange.fr</a>
GUILLAUD Laurent	04 73 89 13 46 - <a href="mailto:l.guillaud@chauve-souris-auvergne.fr">l.guillaud@chauve-souris-auvergne.fr</a>
JEMIN Julien	05.55.32.43.73 - <a href="mailto:j.jemin@gmhl.asso.fr">j.jemin@gmhl.asso.fr</a>
LAJOIE Caitline	06 87 43 58 64 - <a href="mailto:lajoiecait@yahoo.fr">lajoiecait@yahoo.fr</a>
LALLEMANT Jean-Jacques	04 73 36 39 79 - <a href="mailto:jean-jacques.lallemant@lpo.fr">jean-jacques.lallemant@lpo.fr</a>
LEGRAND Romain	04 73 63 18 27 - <a href="mailto:romain.legrand@espaces-naturels.fr">romain.legrand@espaces-naturels.fr</a>
MEYSSONNIER Marcel	06 86 84 05 44 - <a href="mailto:marcel.meyssonnier@free.fr">marcel.meyssonnier@free.fr</a>
SOISSONS Aurélie	06 80 87 33 54 - <a href="mailto:aurelie.soissons@espaces-naturels.fr">aurelie.soissons@espaces-naturels.fr</a>
TAUPIN Fabrice	06 88 69 16 45 - <a href="mailto:fabe.taupin@laposte.net">fabe.taupin@laposte.net</a>



## Avis aux bénévoles !!!

Nous recherchons des bonnes volontés pour constituer un comité de suivi et de relecture pour notre bulletin de liaison.

Ceci afin de nous aider à réaliser « La Barbastelle » avec des nouvelles idées, des nouvelles rubriques... et surtout pour vous permettre de vous investir dans notre association de manière diversifiée.

Alors si vous avez un peu de temps à donner pour les chauves-souris et pour tous nos lecteurs, contactez Caitline LAJOIE : [lajoiecait@yahoo.fr](mailto:lajoiecait@yahoo.fr)



## **CHAUVE-SOURIS AUVERGNE.**

Mairie – Place Amouroux.  
63320 Montaigut-le-Blanc.

04-73-89-13-46.

contact@chauve-souris-auvergne.fr  
www.chauve-souris-auvergne.fr



**Murin à moustaches**

# **BON HIVER 2011 – 2012**

## **A TOUS !!!**



**La Barbastelle**, bulletin de liaison de l'association Chauve-Souris Auvergne.

Directeur de la publication : **M. BERNARD** – Conception : **C. LAJOIE**.

Illustration : **A. VERILHAC**; **A. POURIAU**; **M. ARGAUD**; **C. JOULAIN**; **C. LAJOIE**; **R. LEGRAND** ; **C. LEMARCHAND**; **P. GIOSA**; **S. ESNOUF**; **L. GUILLAUD**; **R. GRIGNON**

Impression : **CORNU BERNARD** – Issoire – Imprimé sur papier recyclé